

Les éclaircies

Projet photographique de territoire



Inspirés par les *lieux remarquables* autour des villages, nous rêvons le jour d'un imaginaire commun la nuit.

Révélees par la lumière, des scènes s'inventent en puisant dans l'histoire des uns et des autres, dans notre inconscient collectif. Soudain, les *habitants* deviennent acteurs, ils habitent un rêve fragile, intimidant, parfois menaçant, toujours poétique.

De Lumière en forêt...

Depuis l'automne 2012, nous avons arpenté les forêts creusoises avec l'idée de monter des dispositifs inattendus de lumière et d'image. Le premier cycle de travail questionnait ce qu'il reste de mystère dans les forêts d'exploitation. Comment ces forêts « industrielles » aux tracés géométriques pouvaient encore faire surgir des mythes, des peurs et des rêveries.

Il en résulte un travail photographique de paysages nocturnes dans lequel à l'aide de tubes fluorescents, nous repoussons l'obscurité et rendons une nouvelle architecture de l'imaginaire.



... Aux éclaircies

Le second cycle, Les Eclaircies s'attache à remettre l'individu au centre de ces paysages. Il s'agit pour nous de rencontrer les habitants d'un territoire et de par ces échanges récolter des histoires et des lieux remarquables.

Nous souhaitons explorer le lien que tissent les habitants avec leurs espaces environnants, l'histoire, même ténue, qu'ils entretiennent avec ces derniers. Nous les sollicitons sur leurs souvenirs, cherchons à découvrir leurs lieux de promenades, leurs lieux magiques, leurs lieux d'abandons. Nous chercherons, par ces images, à figurer une cartographie intime et imaginaire du territoire arpenté.

Une clairière, une lisière, un arbre, autant de lieux où nous avons conviés les habitants le soir venu afin de tisser une narration ensemble. En proximité avec les habitants participants, nous réalisons des installations lumineuses en milieu naturel.

Révélatées par la lumière, des scènes s'inventent, puisant dans l'imaginaire des uns et des autres, dans notre inconscient collectif. Soudain, les habitants deviennent acteurs, et des scènes dont la nature est le décor se révèlent.

Ainsi chaque prise de vue, entre portrait et paysage, onirisme et documentaire, est une exploration des relations entre un territoire et ses habitants.



Premières images...

En 2017, nous avons pu expérimenter ce dispositif dans le cadre d'une résidence croisée avec la compagnie de théâtre *Le cri dévot*, en partenariat avec les associations *Eurek'art* (34) et la *Transverse* (58).

Nous avons participé à deux résidences de deux semaines avec les habitants des communes de Lormes, dans le Morvan, et de Brissac, aux portes des Cévennes. Durant ces court temps de résidence, treize photographies ont été réalisées en complicité avec les habitants des deux communes, en écho au travail de la compagnie *Le cri dévot* autour des textes de *La mastication des morts* de Patrick Kermann et les témoignages des habitants. Nos mises en scènes photographiques entraînent alors en dialogue avec ces récits et leur inscription sur le territoire.

Une restitution de ce travail est présentée sur grands tirages, dans l'espace public dans chacune des deux communes - du 24 aout au 17 septembre à Lormes, et du 12 octobre au 5 novembre à Brissac.



<https://www.lecridevot.org/ci-git-projet-de-territoire>

<http://www.labelrue.fr/>

<http://www.metalovoice.com/>

Du collectif à l'expérience partagée...



Notre désir de photographie s'accompagne du désir d'aller à la rencontre et à la découverte de lieux remarquables et d'histoires singulières.

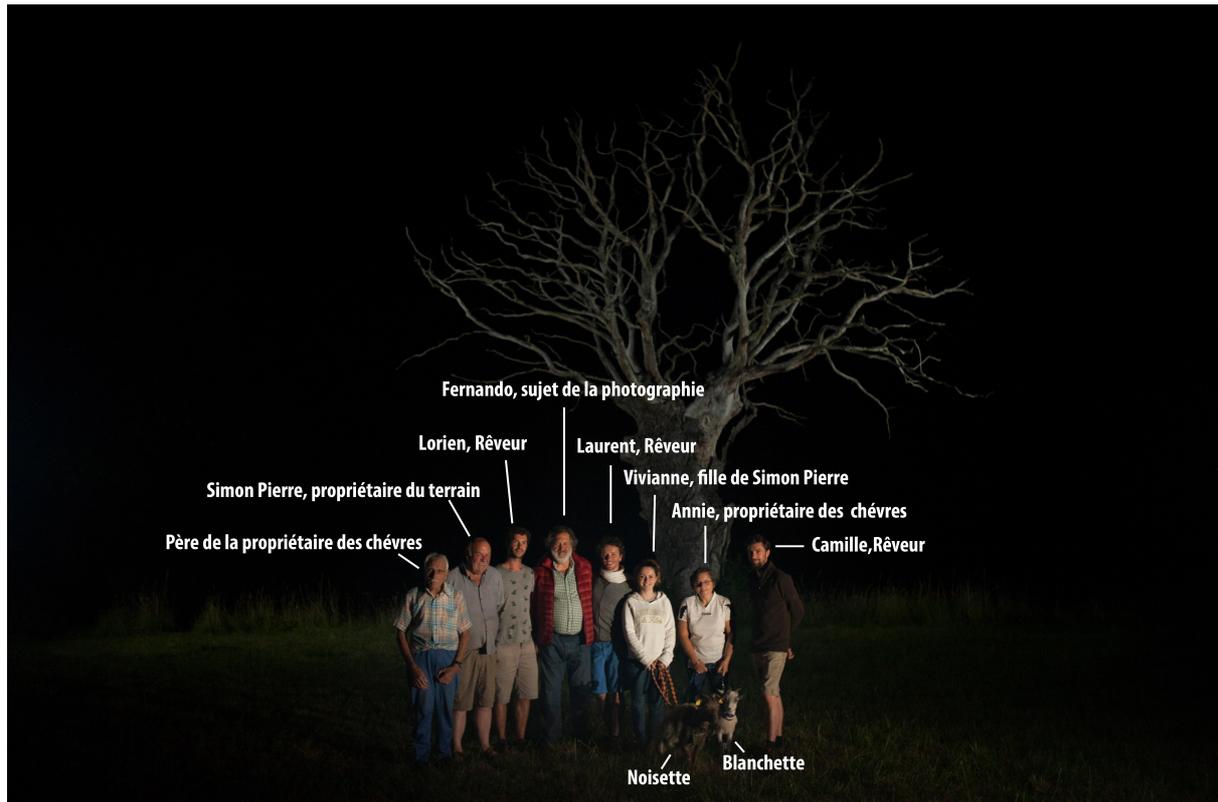
Le parcours des Rêveurs s'inscrit donc dans des territoires que nous avons peu eu l'occasion d'explorer. La Creuse, le Morvan, les Cévennes... Des territoires ruraux, chargés de patrimoine et de la main de l'homme, où la nature cependant, avec et autant que les habitants, habite le lieu.

Notre point de départ est la forêt. Naturelle ou sculptée par l'homme, que renferme t'elle de nos peurs et croyances collectives ? Qu'a t'elle à révéler de nos imaginaires communs, de nos mythes et de notre histoire ? Que déclenche l'absence ou la révélation de ses contours, la nuit ?

C'est ce que nous tentons de révéler par la lumière. Nos photographies sont des mises en reliefs de ces forêts et du lien que les habitants tissent avec elles.

La question de la médiation, la rencontre avec les habitants, est au cœur de notre projet artistique. Leur présence, et leur complicité, nous est en effet indispensable dans le processus même de notre démarche, puisque l'habitant est invité à devenir l'acteur de la photographie.

De plus, la question qui se pose dans notre travail repose dans tout ce que comprend la fabrication d'une image. Dans le repérage du lieu, l'autorisation de prise de vue, l'habillage, l'éclairage, la mise en scène, le récit, la prise de vue, le traitement, le tirage... Dans un monde où la fabrique de l'image se démultiplie et se dématérialise de plus en plus, voir et comprendre notre travail pour créer une seule image fait réaliser leurs importances et leur valeur.



... à une série

Lors de ces deux résidences de cours terme, nous avons pu constater l'intérêt et la force du collectif dans la rencontre et dans les relations que nous avons tissés avec les habitants. Néanmoins, nous avons eu la sensation de manquer de temps et nous sommes à chaque fois repartis, laissant quelques images non réalisées derrière nous.

Ces images non réalisées, ces *autres* images, ont fait naître au sein du collectif le désir de continuer à développer la série des Eclaircies. Faire naître ces images dans d'autres territoires, en découvrant de nouveaux lieux, en rencontrant de nouveaux habitants. Au fur-et-à mesure, cette série constituerait une cartographie imaginaire de nos mythes et paysages, un recueil de nos imaginaires.



Qui sommes-nous ?



Etudiants en cinéma et arts plastiques à l'université de Montpellier, nous nous rencontrons autour d'intérêts communs et nous retrouvons autour de différents projets artistiques. Par la suite, nous avons continué depuis Marseille à lier, ponctuellement, nos chemins artistiques, nos différentes pratiques professionnelles alimentant ces recherches et créations collectives.

Depuis 2012, nous avons décidé de créer un collectif, *Les rêveurs*, rassemblant nos compétences et notre énergie autour d'un projet artistique commun.

Simon Duclut-Rasse
Photographe et graphiste

Graphiste indépendant et artiste photographe, issu d'un Master Arts Plastiques à l'université de Provence. Il expose individuellement et collectivement dans divers lieux de la région PACA. Ses photographies s'axent principalement autour de la plasticité du média et naissent lors d'errances, à la « rencontre de lieux », c'est-à-dire à sentir son existence quelque part et par cela, se nourrir de ces expériences pour faire des images photographiques.

Lors des pérégrinations photographiques, l'inquiétant, les paysages vides et troubles, les chemins perdus, le fané et l'éphémère sont développés pour rendre à « l'Être là » sa sensibilité. Enfin, ces séries photographiques prennent le temps de se construire, au fil des chemins, au fur et à mesure des expériences éprouvées.

Laurent Lombart
Monteur et réalisateur

En parallèle de ses études de cinéma et d'art à l'université, il pratique la photographie, découvre l'art vidéo et le montage. Il réalise plusieurs films d'essais et expérimentaux au sein d'un collectif d'artistes. En 2011, il réalise *Lambeaux*, son premier court-métrage de fiction puis s'engage activement en tant que monteur avec un fort intérêt pour le cinéma documentaire. Il se consacre aujourd'hui au montage et collabore avec plusieurs cinéastes entre la France et le Maroc.

Camille Mauplot
Eclairagiste de theatre et directeur technique

Après une formation en cinéma puis en arts plastiques, Camille Mauplot déplace ses recherches plastiques vers la lumière. Il se forme au théâtre La Vignette à Montpellier qui devient un terrain d'expérimentation lui permettant de concrétiser son travail théorique. Il rencontre notamment le metteur en scène Camille Daloz et l'accompagne en tant qu'éclairagiste sur chacun de ses projets au sein de la compagnie du cri dévot. Il intègre parallèlement le théâtre d'expérimentation Les Bancs Publics à Marseille, dirigé par Julie Kretzschmar, devient directeur technique du festival annuel du lieu (Les Rencontres à l'Echelle) depuis 2009 et jusqu'à aujourd'hui et crée les lumières des créations de la compagnie. Il travaille par la suite à la réalisation des lumières de Thomas Gonzales, assure la régie générale de la Cie Notoire dirigée par Thierry Bédard pour qui il crée les lumières du spectacle : *Slums!* Il intègre en 2012 la Cie de Sylvain Maurice, directeur de la scène nationale de Sartrouville, en tant qu'assistant à la création de la lumière sur une scénographie d'Eric Soyer, pour le spectacle *Métamorphose*, produit par le Théâtre National de Strasbourg. Il assure en 2015 la direction technique en Europe des tournées des metteurs en scène Egyptien Ahmed El Attar présent notamment au festival In d'Avignon 2015, et assure aujourd'hui la direction technique internationale de la tournée du spectacle *Alors que j'attendais*, du metteur en scène Omar Abusaada, présent également au festival In d'Avignon 2016 ainsi que dans une grande partie des festivals d'Europe.

Lorien Raux

Documentariste et régisseur

Il décide de faire du documentaire en explorant les archives de l'ONF à Montréal. Après un Master pro cinéma à Lyon il continue à se questionner sur l'écriture documentaire en participant aux formations des ateliers VARAN et de l'atelier documentaire de la FEMIS. Il réalise notamment le film *Là 440* qui remporte des prix dans plusieurs festivals. Depuis six ans il vit à Marseille, travail comme régisseur et repéreur pour le cinéma et la publicité et réalise des tentatives documentaires sur sa ville, dans la forêt limousine et au Havre. Depuis 2015, il fait partit du « Collectif Louise », association de documentariste qui travail sur un projet de film sur l'habitat précaire. Quel que soit le lieu, il pratique le tournage et la photographie comme un dispositif permettant de révéler la parole et le sens en créant des situations singulières.